

DE JEUNES
DANSEURS DE
TRENTE-HUIT
NATIONALITÉS

Le torse du
grand gagnant
2017, Michele
Esposito, 17 ans
et demi, danseur
italien étudiant
à l'Académie de
danse de Zurich.

Entrez DANS LA DANSE

Dès le 28 janvier et pendant une semaine, 780 jeunes danseurs venus du monde entier vont rivaliser de force et de légèreté pour décrocher le prestigieux Prix de Lausanne. L'année dernière, le photographe Niels Ackermann s'était glissé dans les coulisses d'un concours plein d'émotion.

PHOTOS NIELS ACKERMANN/LUNDH3 - TEXTE JEAN-BLAISE BESENÇON



Echauffement Sur une idée du mécène neuchâtelois Philippe Braunschweig (1928-2010) et de son épouse Elvire, danseuse d'origine russe, le Prix de Lausanne est attribué pour la première fois en 1973. Soutenu par la danseuse étoile Rosella Hightower et par Maurice Béjart, le concours, réservé aux jeunes de 14 à 19 ans, acquiert rapidement une notoriété mondiale.



Concentration Ouverte à tous, la 46^e édition du Prix de Lausanne a reçu cette année des candidats de 38 nationalités. Parmi les 78 retenus, les danseurs sud-coréens sont les plus nombreux (17) et aucun Suisse ne participera au concours cette année. Depuis 2006, tous sont jugés sur une variation de danse classique et une de danse contemporaine. Ci-dessus le Polonais Stanislaw Wegrzyn. Ci-dessous, l'Australienne Rose Dalton.





Gala Ouvertes au public, les exécutions se succèdent pendant une semaine jusqu'à la grande finale du samedi, à l'issue de laquelle seront attribuées les huit bourses en jeu.



TEXTE JEAN-BLAISE BESENÇON

J amais ils n'ont été aussi nombreux: 380 jeunes danseurs (297 filles et 83 garçons) de 38 nationalités à s'inscrire dans l'espoir de participer au Prix de Lausanne. Après visionnement d'une vidéo de quinze minutes, un jury composé de neuf professionnels parmi lesquels

UNE EXTRAORDINAIRE PLATEFORME POUR JEUNES TALENTS

Shelly Power, la directrice générale et artistique du Prix de Lausanne, Kathryn Bradney, directrice de l'Académie de danse Igokat et ancienne première danseuse du Bêjart Ballet Lausanne, Patrice Delay, codirecteur de l'École de danse et du Ballet junior de Genève, Elisabeth Platel, directrice de l'École de danse de l'Opéra de Paris, a sélectionné 78 candidats âgés de 14 à 19 ans pour l'édition 2018 du prestigieux concours.

Au-delà de la performance

L'année dernière, le photographe Niels Ackermann s'est glissé dans les coulisses du Palais de Beaulieu. Entre deux entrechats et trois arabesques, entre les échauffements et les moments de détente, l'ambiance est particulièrement intense et parfois dramatique jusqu'aux larmes dans les vestiaires et les cantonades. Mais, depuis 2006, les candidats sont jugés sur deux variations, l'une classique, l'autre contemporaine, et les neuf membres du jury s'efforcent de ne pas récompenser la simple performance (celui qui saute le plus haut) mais d'apprécier l'originalité de chaque prestation et de juger du potentiel des danseurs en devenir. Aussi importantes que les prix, ce sont huit bourses d'études que se partagent les meilleurs concurrents. L'année dernière, le chorégraphe américain John Neumeier a rappelé l'évolution du 6^e art: «Le ballet doit s'impliquer dans la société. Le temps où il était réservé à une élite est bien révolu.» ■

46^e Concours international pour jeunes danseurs, Lausanne, Palais de Beaulieu, du 28 janvier au 4 février, www.prixdelausanne.org

Les photographies de Niels Ackermann seront exposées le long du Grand-Pont à Lausanne dès le 22 janvier.

Photos: Niels Ackermann/Lundifis



Concours Les neuf membres du jury attribuent généralement huit bourses. Et comme ci-dessus, de nombreux chorégraphes et directeurs d'école venus du monde entier assistent au concours pour repérer les meilleurs danseurs. Au centre ci-dessous, le Sud-Coréen Sunu Lim, l'un des gagnants 2017, que le photographe a suivi toute la semaine passée à Lausanne.

